



Tamazouj Palestine Project

Dossier Pédagogique

I. Présentation du Tamazouj Palestine Project

« Tamazouj Palestine Project » est un voyage sonore et visuel à travers la région de Naplouse, en Cisjordanie. Scènes de rue, danse traditionnelle, portraits de Palestiniens... Tandis que défilent à l'écran les sons et les images collectés lors d'un séjour sur place, le groupe Tamazouj interprète en direct une musique arabe traditionnelle aux accents jazz contemporain.

TAMAZOUJ PALESTINE PROJECT...

Tamazouj, de par l'histoire de certains de ses membres, est depuis toujours lié à la Palestine. En 2014, grâce au partenariat avec l'association Amitié-Lille-Naplouse, la Ville de Lille et l'ONG Project Hope, le groupe saisit l'opportunité de travailler durant une semaine à Naplouse, en Cisjordanie avec différents musiciens de la région, dont la plupart est issue du camp de réfugiés d'Askar. Cette résidence artistique permet aux musiciens de se forger un répertoire commun, et se conclut par un concert au centre culturel du camp.

...DU LIVE...

Tamazouj profite de cette immersion au cœur de la Palestine moderne pour collecter des sons et des images. A leurs retours, piochant dans leurs souvenirs, les musiciens du groupe créent pour l'occasion des compositions originales inspirées de leur expérience sur place, donnant ainsi naissance au « Tamazouj Palestine Project ».

Dialogue entre les instruments, le chant et les films projetés, le vidéo-concert livre un certain regard sur la vie en Palestine, les impressions de la vie partagée avec les personnes rencontrées là-bas.

...AU DVD !

Après avoir tourné le spectacle dans différents lieux culturels de la région Nord de France (« Métaphone » à Oignies, « Carré Sam » à Boulogne-sur-Mer, « Auditorium du Conservatoire » à Dunkerque), Tamazouj souhaite continuer cette belle aventure en la fixant sur DVD afin que ce support à la fois pédagogique et artistique puisse être diffusé le plus largement possible auprès d'un public varié (lycées, écoles de musique, médiathèques, cinémas, centres sociaux...).

II. Guide pédagogique par morceau

MUEZZIN

S'il y a une chose marquante lorsque l'on arrive dans les pays du Moyen-Orient, c'est bien le chant d'appel à la prière qui rythme le temps et résonne 5 fois par jour, retransmis par hauts-parleurs dans les différentes mosquées de la ville.

Ce 1^{er} morceau est la porte d'entrée vers le « Tamazouj Palestine Project » : on découvre petit à petit les sons de la ville et son magnifique panorama, accompagné par les différents musiciens qui entrent progressivement dans cette mélodie envoûtante basée sur le mode utilisé par le Muezzin pour son appel à la prière.

HABIB'S OUD

Le voyage commence : nous suivons ici Habib, personnage haut en couleur et figure incontournable de la vie musicale de Naplouse. Par sa composition, il nous entraîne dans différentes atmosphères : de son intérieur chaleureux aux ruelles étroites et mystérieuses du camp de réfugiés d'Askar, des rues animées de Jérusalem aux paysages d'oliviers secs défilant le long de la route... le périple nous entraîne jusqu'à la vallée du Jourdain, aboutissement de notre voyage musical.

L'accent ici est mis sur la découverte d'un des instruments phare du Moyen-Orient : le oud. Le oud est un instrument de la famille des cordes pincées et son nom vient de l'arabe *al-oud* qui signifie le bois. Il est très répandu dans tous les pays arabes mais également sur une bonne partie du pourtour méditerranéen (Du Maroc à la péninsule arabe, en passant par la Turquie et l'Iran). On peut le rapprocher du luth occidental qui a pour points communs d'avoir 6 cordes et la même forme. Cependant, contrairement au luth, le oud n'a pas de frettes (barres métalliques présentes sur le manche et déterminant la hauteur des sons, comme sur une guitare par exemple).

Il se joue comme une guitare, avec l'aide d'un plectre nommé *risha*, sorte de plume ébarbée proche du médiator. Il est souvent considéré comme l'instrument soliste principal de la musique arabe, mais peut également s'en tenir au rôle de basse au sein des ensembles instrumentaux. Il est fondamental, notamment dans le soutien des chanteurs.



A écouter pour aller plus loin :

« Trio Joubran » (https://www.youtube.com/watch?v=qbU8cgW5Y_Q)

« Farid El Atrache » (<https://www.youtube.com/watch?v=8i1n60IE-bs>)

« Marcel Khalife » (<https://www.youtube.com/watch?v=aZgCZ3w1UeI>)

MAWWEL

Un « Mawwel » est une mélodie vocale improvisée située traditionnellement au début des chansons et permettant à l'auditeur de rentrer dans l'humeur de la chanson.

Ici, il s'agit de la reprise d'un *mawwel* de Fairouz faisant l'éloge de la flûte de berger, le *ney*, que l'on découvre de manière plus approfondie dans la pièce suivante.

A écouter :

Fairouz (<https://www.youtube.com/watch?v=g9Udh-R1jRY>)

MOHANNAD

Durant notre séjour, nous avons eu la chance de rencontrer des musiciens fabuleux, dont Mohannad, jeune joueur de *ney* issu du camp d'Askar. Il improvise ici une mélodie en solo sur laquelle Syrine a posé des mots, créant un dialogue musical entre cette flûte envoûtante et la chanteuse.

Ce morceau permet de découvrir un instrument moins connu du Moyen-Orient : le *ney*. Appelé aussi « nay », il s'agit d'une flûte oblique à embouchure terminale en roseau, originaire d'Asie Centrale et certainement apparue aux alentours de 3000 av JC.

On en joue en soufflant de façon oblique sur l'embouchure et en bouchant les 6 trous présents sur les segments du bas de l'instrument. Il faut souvent plusieurs années pour maîtriser cet instrument difficile et toutes ses possibilités de jeu.

Les mélodies arabes sont construites sur différents modes qui ont chacun une couleur bien particulière. Pour pouvoir jouer toutes ces couleurs, le *nayati* (joueur de *ney*) est obligé d'avoir plusieurs instruments avec lui et d'en changer en fonction du mode qu'il veut faire entendre.

Le *ney* est joué, soit comme instrument soliste mais peut également faire partie d'ensembles instrumentaux en proposant des variations qui accompagnent la mélodie principale.



Pour aller plus loin :

Reda Bedaïr (<https://www.youtube.com/watch?v=WAIJYEn9fRY>)

IBRAHIM / HADEEL

Comme 2 reflets de miroirs, 2 chanteurs se répondent au milieu du « Tamazouj Palestine Project », chacun improvisant un *mawwel* qui leur permet de montrer toutes leurs capacités vocales.

FALAFEL

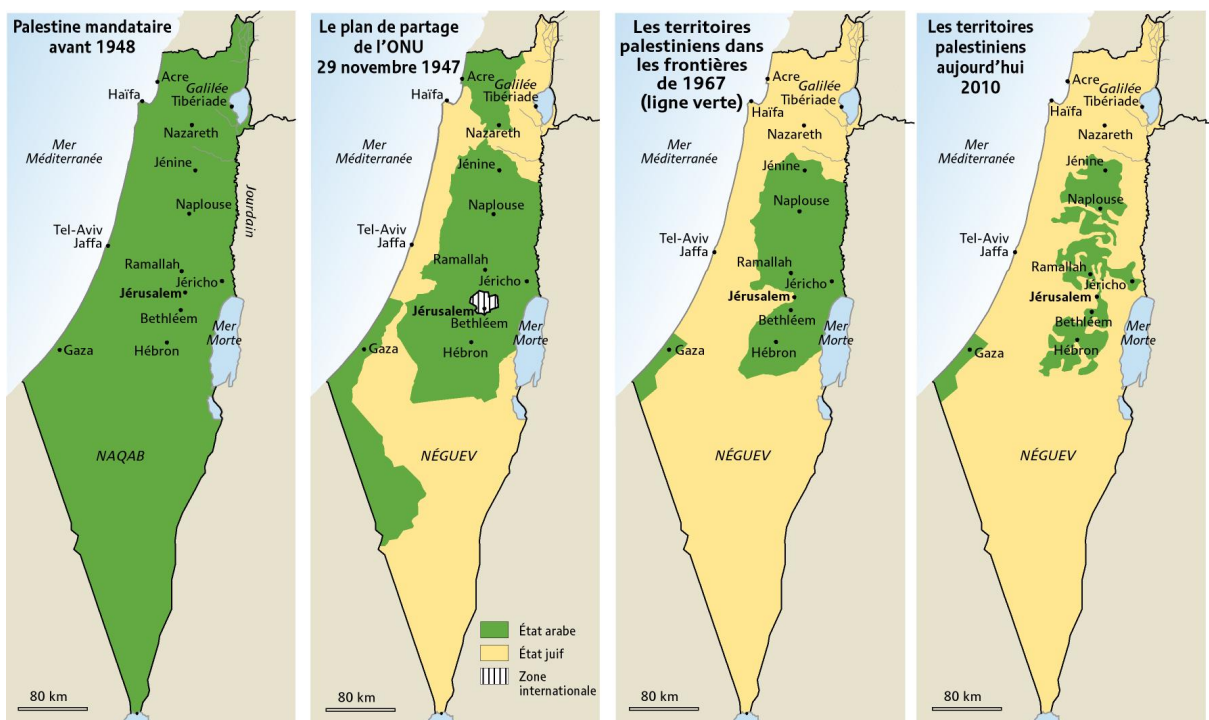
La cuisine palestinienne est un monument culturel ! *Falafel*, *Makloubé*, *Knaffe* ... impossible de passer à côté de ces mets délicieux et de ces moments conviviaux qui font toute la chaleur de l'accueil palestinien.

Le morceau « Falafel » montre ici un vendeur de rue en train de réaliser des *falafels*, sorte de petits beignets de pois chiche. On entend dans le jeu instrumental des musiciens le côté mécanique de l'action répétitive mais également le grouillement de l'huile qui boue et qui amène progressivement jusqu'à la réalisation des *falafels*...on en mangerait !

DABKEH

La *dabkeh*, autre incontournable de la Palestine ! *Dabkeh* signifie « coup de pied ». Il s'agit d'une danse présente dans les cultures palestiniennes, syrienne et libanaise et dansée le plus souvent lors des moments de fête. Un meneur entraîne par la main une file de danseurs qui le suivent avec plus ou moins de complexité dans les pas.

Cette composition musicale se veut double : elle présente à la fois un groupe de jeunes danseurs d'Askar, joyeux et plein d'énergie, mais est coupée en son centre par des images d'une magnifique fresque présente à Naplouse et retraçant la difficile histoire de la Palestine. Sur ce passage central, la chanteuse déclame le nom des différentes villes palestiniennes qui ont disparu en 1948 lors de la création de l'Etat d'Israël. Le morceau prend alors un sens différent et danser la *Dabkeh* devient un acte de résistance pour sauvegarder le patrimoine palestinien face à l'occupant.



Cartes témoignant de l'évolution des territoires palestiniens de 1948 à 2010 :

Pour aller plus loin : https://www.youtube.com/watch?v=79Wo75Uwo_8

HABIB'S BLUES

Nous retrouvons ici Habib, mais cette fois au violon !

Il interprète avec bonne humeur le thème principal d'« Alf Layla wa Layla », morceau écrit par Mohamed AbdelWahab et rendu célèbre par l'interprétation d'Oum Kalsoum, chanteuse égyptienne très populaire de la musique classique arabe des années 50, dont la notoriété est immense au Moyen-Orient. L'idée de cette pièce est de bousculer les codes de la musique arabe en faisant dialoguer le violoniste avec un instrument occidental méconnu : la clarinette basse. Le thème oriental est ainsi harmonisé comme un blues traditionnel et bascule vers un solo de clarinette basse aux accents jazz-funk.

Pour aller plus loin :

Oum Kalsoum - Alf Layla wa Layla (https://www.youtube.com/watch?v=j3_1xUu2n3w)

AMAL

Ce morceau aux réminiscences pop jazz souhaite montrer au travers de cette jeune fille déclamant le poème de Mahmoud Darwich « Amal » (Espoir) une jeunesse qui garde espoir malgré tout.

Cette composition est particulière car elle s'appuie sur la mélodie créée par la voix parlée de la jeune fille.

Mahmoud Darwich (1942-2008) est une icône de la poésie palestinienne contemporaine. Chassé de son village en 1948 puis obligé de s'exiler de par son engagement politique, il a écrit plus d'une vingtaine de recueils de poèmes qui ont pour thème la douleur de l'exil, la célébration de la culture palestinienne mais également le souhait d'une paix pour son pays.



TALLOU

Lors de notre résidence à Naplouse, nous avons eu l'occasion de faire quelques ateliers auprès d'enfants de différents quartiers de la ville. C'est dans ce cadre que ce groupe de jeunes musiciens en devenir nous a chanté une chanson traditionnelle du Moyen-Orient : « Tallou ».

Tamazouj en a fait un arrangement moderne, plein d'énergie, à l'image des interviews d'enfants qui ne rêvent que d'avoir une vie normale, ouverte sur les autres et abolissant toutes frontières.

A écouter, pour aller plus loin :

Wadi3 El Safi (<https://www.youtube.com/watch?v=djR4s JsAhI>)